

magazine



| DANS CETTE ÉDITION

Récit de couverture

Comment fonctionne la coopération
au développement?

Thème central

Entretien avec Manuel Sager,
directeur de la DDC

Du Village d'enfants

70 ans du Village d'enfants
Pestalozzi

Contient la version
courte de notre
rapport annuel
2015



Comment fonctionne la coopération au développement?

de Martina Schmid

Dans son engagement pour l'éducation, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi tient particulièrement à y associer la population. Mais comment procéder concrètement? A l'aide d'un exemple du Salvador nous montrerons comment un projet est organisé et mis en œuvre.

Imaginez la situation suivante: dans un village de montagne misérable, des enfants aident activement leurs parents à la ferme. Ils travaillent aux champs, nourrissent les bêtes, font la cuisine... mais ils ne vont pas à l'école. C'est pourquoi une organisation humanitaire construit une école à l'extrémité du village. Pourtant presque aucun enfant ne la fréquente, bien que les cours y soient gratuits. Des entretiens avec les pa-

rents il ressort que ceux-ci dépendent de leurs enfants comme main-d'œuvre. En outre, le programme scolaire officiel prescrit des cours qui sont certes justifiés dans les villes, mais qui ne sont guère utiles pour les enfants au village.

Cet exemple montre l'importance qu'il y a à associer la population locale dans le maximum de décisions pour la coopération au développement. Il ne s'agit

pas d'aides à court terme pour la survie, mais qui visent à des changements durables. Par conséquent, dans tous les pays où nous sommes actifs, nous avons formulé les objectifs à long terme que nous voulons atteindre au moyen de différents projets. Ces projets durent normalement neuf ans et sont subdivisés en trois phases. Un exemple du Salvador illustre de quoi il s'agit concrètement.

Le développement de projets



La situation au Salvador

Ce pays d'Amérique centrale est en proie à la violence. Avec 18 homicides par jour, il a réalisé un triste record en 2015. De plus, 30% des Salvadoriens vivent au-dessous du seuil de pauvreté. Pour les enfants et les adolescents, ce n'est guère un environnement favorable.

Le contexte du projet

Ce projet au Salvador a vu le jour suite à une ordonnance récente du ministère de l'éducation du Salvador, selon laquelle les enfants et les adolescents doivent être pris en charge toute la journée à l'école. Ce n'est pas le manque d'installations, mais plutôt le manque de ressources qui oblige à limiter l'enseignement à une demi-journée quotidienne. Par conséquent, de nombreux enfants et adolescents passent leur temps libre dans la rue et sont souvent témoins de violences ou sont enrôlés dans des bandes de jeunes. De plus, les cours obligatoires ne peuvent pas être donnés dans toutes les matières, ce qui entraîne des lacunes importantes chez les élèves.



L'idée du projet

En collaboration avec notre organisation partenaire Glasswing est venue l'idée que des enseignants et des volontaires d'entreprises locales pourraient donner des cours et soutenir les enfants et adolescents les après-midis et les week-ends. Les contenus des cours seront choisis de manière que les jeunes puissent compléter ainsi leur formation officielle. A long terme, les cours pourront être systématisés et on développera un modèle pouvant être repris ensuite par d'autres écoles.



Phase préliminaire

Dans une première étape, l'équipe du projet, composée de collaborateurs de notre fondation et de l'organisation partenaire, a défini un concept de base qui décrit les problèmes à résoudre, les tâches des participants et les objectifs du projet. Pour ce faire, l'équipe a commencé par examiner les insuffisances du programme scolaire obligatoire au Salvador pour définir ensuite le type de cours nécessaires.





RÉCIT DE COUVERTURE



Chères lectrices, chers lecteurs,

La coopération au développement fait l'objet de critiques. On peut certes se demander à bon droit pourquoi des décennies de coopération au développement n'ont toujours pas réussi à faire en sorte qu'au moins plus personne ne doive souffrir de la faim et de la soif, ni à assurer des soins médicaux de base suffisants et que chaque enfant puisse aller à l'école.

L'aide au développement, comme on disait autrefois, est aujourd'hui devenue une véritable collaboration. L'élaboration des projets tient compte de la situation dans les différents pays en développement. Apporter une aide durable à l'auto-assistance demande beaucoup d'énergie dans la recherche de partenaires appropriés pour la mise en œuvre et la détermination d'indicateurs pertinents pour l'évaluation de l'état d'avancement du projet. Pour le renforcement des capacités nationales, des principes internationaux sont applicables, selon lesquels les mesures prises doivent être régulièrement contrôlées quant à leur efficacité dans l'aide au développement.

Après une évaluation de nos programmes internationaux au cours de l'année dernière, nous sommes en train d'appliquer les résultats ainsi dégagés pour l'amélioration de notre gestion de projets. Cette forme d'auto-réflexion programmatique requiert certes des ressources, mais nous assurons ainsi les bases pour devenir plus efficaces à l'avenir, afin de permettre aux enfants l'accès à l'éducation et de lever les obstacles sociaux qui les désavantagent.

Nous vous sommes reconnaissants de soutenir par vos dons nos projets éducatifs dans onze pays et le travail programmatique de base tout aussi important.

Cordialement,

Miriam Zampatti
directrice des programmes internationaux



Phase I

Une analyse des besoins des écolières et écoliers a montré qu'il y avait surtout quatre domaines qui n'étaient pas suffisamment encouragés: la commu-

nication, l'art et la culture, les sciences et la technologie ainsi que le sport. Dans ces secteurs, nous avons commencé par former des volontaires et des enseignants pour une transmission du savoir créative et vivante, afin d'assurer la motivation des enfants et des adolescents à étudier.

En août 2015, pendant leurs vacances d'été, 104 enfants à Quetzaltepec et Nuevo Cuscatlán ont participé pendant quatre semaines aux «clubs d'été». En mars 2016, les premiers cours réguliers ont commencé dans neuf écoles avec environ 6500 enfants et adolescents et ont connu un grand succès.



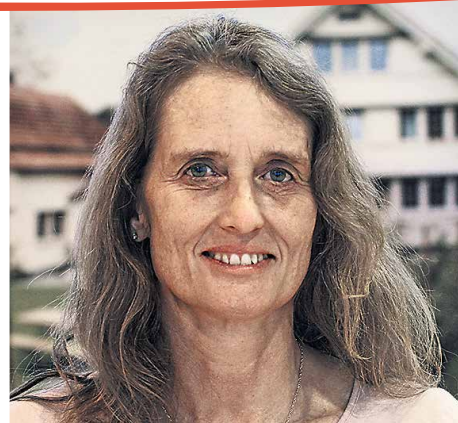
Perspectives d'avenir

Au terme de la première phase, le projet sera évalué par des experts indépendants, les succès et les difficultés seront examinés et les priorités seront adaptées en conséquence. Dans la deuxième phase, il est prévu de former régulièrement des volontaires et des enseignants supplémentaires pour étendre l'offre de cours existants. Dans la troisième et dernière phase du projet, un modèle du club d'école sera établi et on veillera à sa diffusion. A l'avenir il faudrait ainsi qu'un maximum d'écoles puissent mettre en œuvre des clubs d'école. Finalement notre objectif est de protéger les enfants et les adolescents des bandes de jeunes dangereuses. En outre nous visons une amélioration décisive de l'éducation au Salvador.

El Salvador à fleur de peau

de Gisela Wattendorff, responsable des programmes pour l'Amérique centrale

Les visites de terrain représentent une partie importante de mon activité en tant que responsable de nos projets en Amérique centrale. Seules ces visites régulières des projets nous permettent de nous assurer que notre travail est exécuté conformément au planning. Ma première mission cette année m'a menée au Salvador. J'ai le plaisir de vous faire part de mes expériences ici.



El Salvador est un pays fascinant au milieu de l'Amérique centrale. Il est traversé par une chaîne de volcans impressionnants, entourée de lacs bleus vifs et de forêts tropicales denses. Des chutes d'eau et des sites de peuples oubliés depuis longtemps invitent à des voyages de découverte.

La nature idyllique des régions reculées du pays forme un flagrant contraste avec la dure réalité quotidienne de ses habitants. San Salvador, la capitale et la plus grande ville du pays, compte plus d'un demi-million d'habitants. Elle est considérée comme la troisième ville la plus dangereuse du monde. En 2015, le taux d'homicides au Salvador était 200 fois plus élevé qu'en Suisse. Avec de tels chiffres en tête, il n'est pas évident de voyager dans les régions les plus pauvres et les plus dangereuses du pays. Mais c'est là que les gens ont le plus besoin de notre aide.

Début mars 2016, j'ai ainsi effectué un voyage de projet en Amérique centrale. J'ai d'abord rencontré nos collaborateurs sur place et nous avons discuté de la situation actuelle. Le même jour, j'ai pris part à la réunion de la commission pour la protection des enfants, qui est constituée de ministères d'Etat et de membres de la population civile. Nous avons discuté des progrès des comités pour la protection des enfants, dont nous soutenons activement la mise sur pied. Ces comités surveillent le respect des droits des enfants dans le pays et luttent pour leur application.

J'ai ensuite visité nos trois projets en cours au Salvador. Je me suis entretenue avec les responsables, mais aussi avec les enfants, les instituteurs, les directeurs d'école et les parents, pour me faire une image aussi complète que

possible de la mise en œuvre du projet. Les visites du projet étaient très positives: nos organisations partenaires se donnent à fond et s'engagent avec beaucoup de travail et d'énergie pour les enfants et les jeunes du pays.

«La nature idyllique des régions reculées du pays forme un flagrant contraste avec la dure réalité quotidienne de ses habitants.»

Pendant mon séjour, j'ai été confrontée quotidiennement par des nouvelles de violences, qui se passaient parfois à quelques rues de là où j'étais. En mars 2016, la militante hondurienne des droits de l'homme Berta Cáceres a été assassinée par plusieurs hommes armés, ce qui a donné lieu à des manifestations dans toute l'Amérique centrale.

«Il reste encore beaucoup à faire» est la pensée qui m'a accompagnée sur le chemin du retour.

Nos employés sur place contribuent au succès de nos projets.



2015

Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Education et compétences interculturelles – dans le monde entier



Rapport annuel (version succincte)



Le Village d'enfants, un lieu de rencontres



Chères lectrices,
chers lecteurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier de l'intérêt que vous portez à notre travail et de votre soutien précieux. Avec le rapport annuel 2015 de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, nous rendons des comptes sur la manière dont nous avons utilisé vos dons et vos contributions.

Notre stratégie prévoit la multiplication des projets d'échanges interculturels, éducatifs et radiophoniques au sein du Village d'enfants pour qu'il devienne un réel lieu de rencontres et de compréhension entre les diverses cultures. En la matière, l'année 2015 est un bon exemple, car le village de la paix dans l'Appenzell n'a jamais accueilli autant d'enfants au cours de ses 70 ans d'existence. À Trogen, nous avons enregistré 28485 nuitées au total réparties sur 69 projets – pour l'année en cours, plus de 32000 nuitées sont prévues!

Par ailleurs, au cours de l'exercice sous revue, nous avons pu poser des bases solides en faveur de l'extension de nos projets de formation à l'étranger. Les programmes internationaux de la fondation ont été examinés par une équipe indépendante composée d'experts internationaux chevronnés. Le rapport établi par cette dernière confirme la pertinence et l'efficacité de nos projets de formation, tout en mettant en évidence certaines améliorations possibles. L'équipe internationale chargée des programmes travaille déjà à l'incorporation de ces enseignements dans la planification et la mise en œuvre des projets.

La crise des réfugiés a poussé le Conseil de fondation à examiner comment le Village d'enfants pouvait apporter son aide en la matière – même s'il n'héberge plus de réfugiés depuis 1992. Le résultat des réflexions a été présenté récemment: depuis mai 2016, des requérants d'asile mineurs non accompagnés (RMNA) vivent dans le Village d'enfants Pestalozzi. Cet accueil a été possible grâce à la collaboration des autorités compétentes du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, de l'association Tipiti en sa qualité de mandataire en charge des RMNA et de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, propriétaire des bâtiments.

Je vous souhaite une belle lecture,
Rosmarie Quadranti

Présidente du Conseil de fondation

Comptes annuels Bilan

Actif	2015	2014
Liquidités	15 119 644	14 300 749
Titres	0	1 500 000
Créances de livraisons et prestations	21 191	234 424
Autres créances à court terme	397 234	287 429
Stocks et prestations non facturées	57 616	56 888
Comptes de régularisation actifs	198 637	1 039 944
Actif circulant	15 794 322	17 419 434
Immobilisations financières	13 379 408	13 388 772
Participations	66 668	66 668
Immobilisations corporelles	190 828	243 838
Biens immobiliers	9 781 464	10 388 952
Immobilisations incorporelles	433 983	40 739
Patrimoine des fonds	227 381	413 318
Actif immobilisé	24 079 732	24 542 286
TOTAL ACTIF	39 874 054	41 961 720

Passif	2015	2014
Engagements de livraisons et prestations	-265 086	-355 767
Autres engagements à court terme	-74 136	-58 610
Comptes de régularisation passifs	-526 364	-357 348
Capitaux étrangers à court terme	-865 586	-771 724
Autres engagements à long terme	-120 000	-140 000
Capitaux étrangers à long terme	-120 000	-140 000
Capitaux étrangers	-985 586	-911 724
Capital constituant le fonds	-4 002 680	-4 915 929
Capital de fondation	-50 000	-50 000
Capital libre généré	-34 835 788	-36 084 067
Capital de l'organisation	-34 885 788	-36 134 067
TOTAL PASSIF	-39 874 054	-41 961 720

(en francs suisses)

Comptes annuels Compte d'exploitation

	2015	2014
Dons libres	9043042	8708716
Dons affectés à un but	2609962	2604733
Subventions des pouvoirs publics	1557375	4902938
Produits de livraisons et prestations	342061	330913
Autres produits d'exploitation	82537	118596
Produit d'exploitation	13634976	16665896
Frais de matériel	-777284	-678515
Contributions à des projets et dons versés	-3354115	-4006194
Frais de personnel	-6407001	-7148420
Autres charges d'exploitation	-4415997	-3529086
Amortissements	-887376	-751741
Charges d'exploitation	-15841773	-16113956
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	-2206797	551940
Résultat financier	76346	1125952
RÉSULTAT ORDINAIRE	-2130450	1677892
Résultat hors exploitation	100007	65996
Résultat extraordinaire	-131085	0
RÉSULTAT ANNUEL		
AVANT VARIATION DES FONDS	-2161528	1743888
Variation des fonds	913249	-1381227
RÉSULTAT ANNUEL		
(AVANT AFFECTATION AU CAPITAL DE L'ORGANISATION)	-1248279	362662
Affectation/prélèvement capital libre	-1248279	362662

(en francs suisses)



Des perspectives d'avenir pour tous les enfants



Chers amis et amies du
Village d'enfants Pestalozzi,

Les collaborateurs de la
Fondation Village d'enfants
Pestalozzi ont bien travaillé

en 2015. De nombreux enfants et adolescents, en Suisse et dans le monde, ont profité de notre travail. Pour autant, ce n'est pas assez; les besoins sont énormes à l'échelle mondiale. C'est la raison pour laquelle nous travaillons activement à l'élargissement de nos programmes en Suisse et dans le monde.

Les objectifs de développement durable validés en fin d'année dernière par les Nations Unies nous montrent le chemin. Pour contribuer à la paix dans le monde, il nous faut investir dans une éducation de qualité, aider les enfants à faire respecter leurs droits et encourager la compréhension interculturelle. Nous vous remercions chaleureusement de votre soutien qui nous permet chaque année d'approcher un peu plus du but. Et nous nous réjouissons d'ores et déjà des progrès que nous pourrions réaliser!

Le Village d'enfants Pestalozzi est un lieu unique favorisant l'éducation et les échanges interculturels, tel est le constat récurrent à l'issue des cours dispensés aux enfants et aux adolescents. C'est pourquoi nous avons décidé de lancer des projets d'échange interculturel avec des enfants et des adolescents originaires d'autres pays d'Europe de l'Est et du Sud-Est.

La situation des réfugiés en Europe nous a tous profondément touchés. La fondation et ses collaborateurs mettront tout en œuvre pour que les requérants d'asile mineurs non accompagnés, encadrés par l'association Tipiti au sein du Village d'enfants, reçoivent un hébergement optimal pour leurs débuts dans la vie en Suisse.

Nous sommes convaincus d'une chose: pour offrir un monde plus pacifique aux enfants, nous devons d'urgence investir davantage dans une éducation globale. Et il faut agir vite là où les individus sont directement touchés par la guerre, exposés à la violence ou forcés de fuir. Pour que tous les enfants aient une perspective d'avenir.

Urs Karl Egger

U. K. Egger
Président de la direction

Affectation des ressources

2015

	Fondation	Programmes	Recherche de fonds	Administration
Frais de matériel	777 284	768 753	62	8 468
Contributions à des projets et dons versés	3 354 115	3 354 115	0	0
Frais de personnel	6 407 001	4 338 219	999 882	1 068 900
Frais de locaux	491 739	491 739	0	0
Charges immobilisations corporelles	115 380	113 203	972	1 205
Frais d'administration et d'informatique	453 661	198 800	65 057	189 803
Frais de marketing	2 979 237	33 306	2 945 246	685
Amortissements	887 376	837 534	1 973	47 868
Autres charges de fonctionnement	375 981	178 114	52 216	145 650
Total charges d'exploitation	15 841 773	10 313 782	4 065 410	1 462 581
		65 %	26 %	9 %

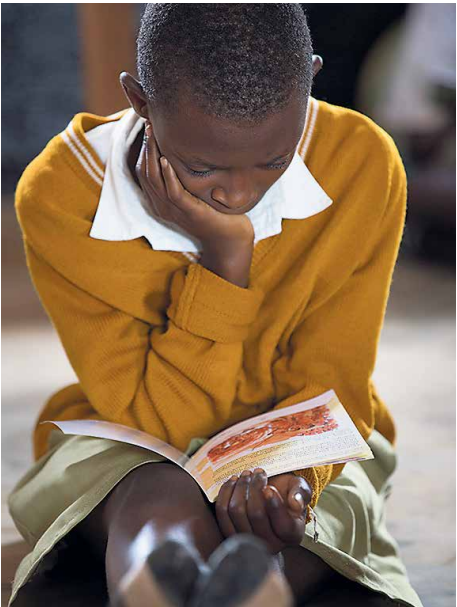
2014

	Fondation	Programmes	Recherche de fonds	Administration
Frais de matériel	678 515	673 131	26	5 357
Contributions à des projets et dons versés	4 006 194	4 006 194	0	0
Frais de personnel	7 148 420	5 048 415	977 035	1 122 970
Frais de locaux	378 046	378 046	0	0
Charges immobilisations corporelles	160 656	141 706	15 613	3 338
Frais d'administration et d'informatique	381 347	142 781	77 504	161 062
Frais de marketing	2 367 010	56 326	2 308 169	2 516
Amortissements	751 741	687 288	1 973	62 480
Autres charges de fonctionnement	242 027	74 837	97 628	69 562
Total charges d'exploitation	16 113 956	11 208 723	3 477 949	1 427 284
		70 %	22 %	9 %

2015

2014

Programmes	65 %	70 %
Recherche de fonds	26 %	22 %
Gestion	9 %	9 %





«Nous devons joindre les actes à la parole»



Manuel Sager est depuis novembre 2014 directeur de la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères. Il explique en quoi consiste une bonne coopération au développement et ce que cela signifie pour la Suisse.

Pourquoi la coopération au développement est-elle nécessaire?

Comme le confirment régulièrement des sondages, notre population se sent solidaire avec les gens qui vivent dans la détresse et la pauvreté. En outre, elle comprend qu'un monde plus juste et pacifié est aussi dans l'intérêt de la Suisse. Des progrès importants ont certes été réalisés ces 20 dernières années dans la lutte contre la pauvreté, mais il reste encore trop de gens qui gagnent à peine de quoi survivre, il y a trop d'enfants qui meurent avant l'âge de 5 ans et trop de jeunes qui n'ont aucun espoir d'un avenir meilleur.

«La coopération au développement doit toujours être une aide à l'auto-assistance.»

Selon vous, en quoi consiste une «bonne» coopération au développement?

La coopération au développement doit toujours être une aide à l'auto-assistance. Un bon projet doit par conséquent définir quand et dans quelles circonstances il pourra être repris par les structures locales. Nous devons fixer ensuite des objectifs mesurables et qui soient mesurés. Lors de la construction d'une fontaine, cela est simple: si l'eau continue de couler après un certain temps, l'objectif a été atteint. Aujourd'hui, nous travaillons cependant davantage à l'amélioration de systèmes complexes – éducation, soins médicaux de base, conditions générales économiques, décentralisation ou lutte contre la corruption. Dans ces cas, il est plus difficile d'obtenir rapidement des résultats, de les mesurer et de les rattacher à nos activités. Ce type de collaboration n'en est pas moins plus prometteur.

Quelles sont les priorités de la collaboration suisse au développement?

De nombreux problèmes dans nos pays partenaires sont dus aux inégalités sociales et économiques. L'intégration de catégories défavorisées de la population est donc une priorité pour la DDC. Il s'agit notamment des femmes, des minorités et des jeunes. Pour ces derniers, nous cherchons à améliorer leurs chances sur le marché du travail au moyen de programmes de formation professionnelle. Nous renforcerons aussi notre collaboration avec des sociétés privées. Celles-ci jouent un rôle essentiel dans le développement économique d'un pays et la création d'emplois.

Quelle signification les objectifs de développement durable 2030 adoptés l'an dernier par les Nations Unies revêt-elle pour le travail de la DDC?

L'esprit de l'Agenda 2030 inspire aussi le Message concernant la coopération internationale de la Suisse: nous pourrions uniquement maîtriser les défis globaux si tous les acteurs – Etats, secteur privé, société civile, secteur scientifique – font cause commune et qu'ils ne se cantonnent pas à leurs domaines de spécialisation et intérêts spécifiques. Mais nous devons à présent joindre les actes à la parole.

«Nous pourrions uniquement maîtriser les défis globaux si tous les acteurs font cause commune.»

La coopération au développement fait l'objet de critiques, le budget correspondant sera vraisemblablement réduit. Comment évaluez-vous en conséquence l'important engagement financier de la population suisse en faveur des œuvres de bienfaisance actives dans la coopération au développement?

La coopération au développement fait l'objet de critiques, le budget correspondant sera vraisemblablement réduit. Comment évaluez-vous en conséquence l'important engagement financier de la population suisse en faveur des œuvres de bienfaisance actives dans la coopération au développement?

La coopération au développement en danger

de Remo Schläpfer

La commission financière du Conseil national compte réduire de plus d'un quart les dépenses pour la coopération au développement jusqu'en 2020. La coopération internationale prévue par le Conseil fédéral pour les années 2017 à 2020 ne pourrait pas être mise en œuvre avec ces moyens fortement réduits. La Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'oppose à cette décision problématique.

La commission financière du Conseil national a annoncé récemment qu'elle compte réduire les dépenses publiques de la Suisse pour le développement de 0,5% à 0,4% du revenu national brut, à l'exception de l'aide humanitaire. Une réduction aussi draconienne des moyens mis à disposition pour la coopération au développement aurait des répercussions désastreuses sur le travail actuel de la Direction du développement et de la coopération (DDC) ainsi que la coopération économique

au développement du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). Les projets de toutes les organisations suisses actives dans la coopération au développement seraient ainsi affectés, également la Fondation Village d'enfants Pestalozzi et ses projets éducatifs dans onze pays à travers le monde.

Une réduction du budget de cette importance dans la coopération internationale aurait pour conséquence que le Message sur la coopération internationale ne pourrait pas être mis en œuvre de 2017 à 2020. Soit la Suisse devra se retirer d'environ un quart des pays où elle est actuellement présente ou elle devra interrompre des projets dans tous les pays et y rester présente avec un budget minimal, sans produire de résultats déterminants. Dans les deux cas, la Suisse ne pourrait pas mener ses projets à leur terme. Sans compter que des réductions voire des suppressions de contributions aux organi-

sations internationales risquent aussi d'être dommageables à la réputation de la Suisse au niveau international.

Aux côtés de plus de 20 autres organisations actives dans la coopération au développement, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'oppose à cette décision problématique de la commission financière du Conseil national. Elle espère que celle-ci sera corrigée dans la commission de politique extérieure (session d'été du Conseil national).

Aidez-nous vous aussi et signez l'appel: www.appel-pauvrete.ch





| DU VILLAGE D'ENFANTS

Pavillon «70 ans du Village d'enfants Pestalozzi»

Le 28 avril 1946 a été posée la première pierre pour la construction du Village d'enfants Pestalozzi. Cette année, nous fêtons ainsi notre 70^e anniversaire! Le commissaire de l'exposition Roland Heini et l'artiste Heinrich Andermatt se sont associés pour créer à cette occasion un pavillon ayant la forme d'un globe terrestre. A l'intérieur, des images de bandes dessinées de grand format racontent l'histoire du Village d'enfants. Le pavillon est une bonne raison de visiter le Village d'enfants entre le 1^{er} mai et le 20 novembre 2016.



| AGENDA

Manifestations au Centre d'information

**Le Centre
d'information est
de nouveau ouvert
depuis le 1^{er} mai 2016.**

L'exposition permanente vous montre l'histoire passionnante du Village d'enfants Pestalozzi à Trogen et vous offre une vue d'ensemble des activités actuelles de la fondation en Suisse et à l'étranger.

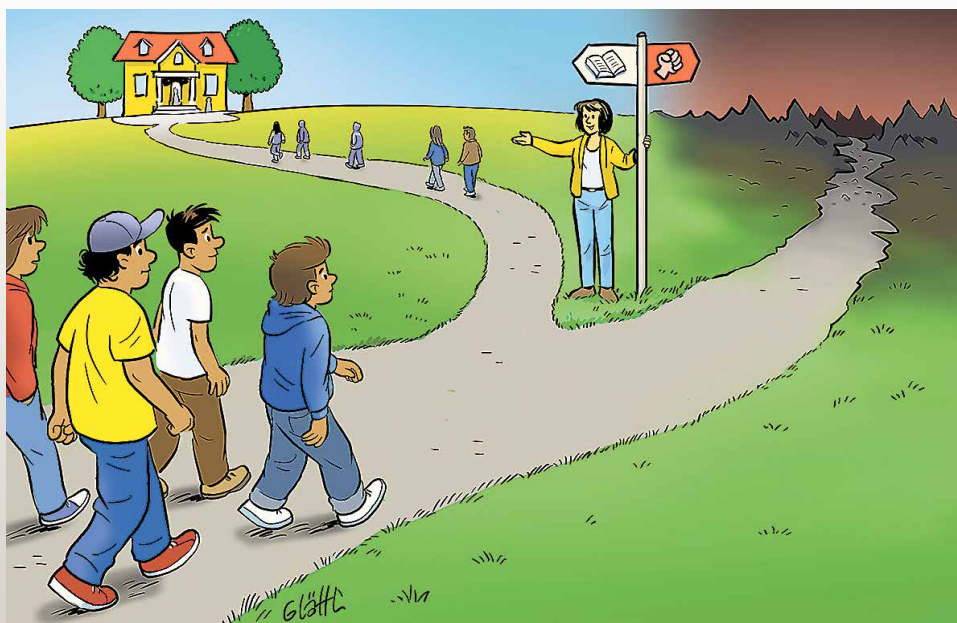
Heures d'ouverture

tous les jours sauf le samedi,
10h00 à 17h00,
visites guidées sur demande

Exposition spéciale «Tanzanie 360°»

Encore au village de la paix en Appenzell et déjà dans une salle de classe à Songambele? Cela est possible grâce à la première exposition spéciale au centre d'information du Village d'enfants. Pour la première fois dans une exposition en Suisse, une expérience de réalité virtuelle a été réalisée avec un film à 360°.





| REVUE DE PRESSE

St. Galler Nachrichten, édition du 28 janvier 2016

Un don pour le Village d'enfants Pestalozzi

40 jeunes de Biélorussie et de Macédoine de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi ont visité récemment la fromagerie de démonstration d'Appenzell. En même temps, un chèque de 1050 francs a été remis au Village d'enfants. L'argent provient de la vente aux enchères du tableau «La vie est comme un chantier» de l'artiste Pirmin Breu.

Un footballeur visite le studio mobile du bus

Nicolas Haas, milieu de terrain du FC Lucerne, a rendu visite au studio mobile du bus de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi pour une interview. Dans le studio radio mobile, il a répondu aux questions des élèves de l'école secondaire de Rickenbach.

Tele 1, édition du 10 mars 2016

Trouvez les dix mots et gagnez des poupées du Guatemala contre les soucis, qui selon une légende font disparaître le chagrin et les tracas. Chaque bonne réponse participera au tirage au sort de trois sachets multicolores de six poupées.

Les mots à trouver sont:
AIDE, OBJECTIFS, EDUCATION,
PAVILLON, PAUVRETÉ,
SALVADOR, PROJET, VERNISSAGE,
BANDE, PHASE

V	E	D	U	C	A	T	I	O	N
S	A	R	O	D	A	V	L	A	S
O	E	P	P	R	O	J	E	T	N
R	S	F	I	T	C	E	J	B	O
P	A	U	V	R	E	T	E	S	L
E	O	B	J	D	E	C	A	A	L
E	S	E	N	V	D	H	E	D	I
E	G	A	S	S	I	N	R	E	V
R	B	V	H	L	A	V	P	R	A
A	C	O	E	P	E	L	I	A	P

Dernier délai de participation: lundi 6 juin 2016. Retourner à: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Mots cachés, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen. Tout recours juridique est exclu.

☒ Oui, je souhaite souscrire à un parrainage pour l'Amérique centrale

La criminalité et la pauvreté pénalisent le développement des pays d'Amérique centrale comme le Salvador, le Guatemala et le Honduras. Par manque d'éducation scolaire et de perspectives de travail, les jeunes rejoignent les bandes criminelles qui les attirent en leur faisant espérer des gains à court terme. Pour changer la donne, une éducation solide nous semble indispensable. Avec nos organisations partenaires, nous mettons tout en œuvre pour offrir une bonne instruction à tous les enfants.

En versant une contribution annuelle de 180 francs ou 50 centimes par jour, vous nous aidez à assurer la pérennité de nos projets. Soutenez durablement un projet de notre Fondation par un parrainage.

☐ En tant que marraine ou parrain, je verserai chaque année CHF 180.--.

☐ La contribution plus élevée que je souhaite verser: CHF _____

Prénom, nom _____

Rue, N° _____

NPA, localité _____

Téléphone, e-mail _____

| IMPRESSUM

Editeur:

Fondation Village d'enfants Pestalozzi,
Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen
Téléphone: 071 343 73 29, info@pestalozzi.ch

Rédaction: Martina Schmid

Photos: Samuel Glättli, Peter Käser,
Dany Vigil, Rob Penner, Archives de la
Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Conception graphique et typographie:
one marketing, Zurich

Impression: LZ Print, Adligenswil

Numéro: 03/2016

Parution: six fois par an

Tirage: 45 000 exemplaires (envoyé à tous les donateurs)

Abonnement: CHF 5.- (déduits du don)

